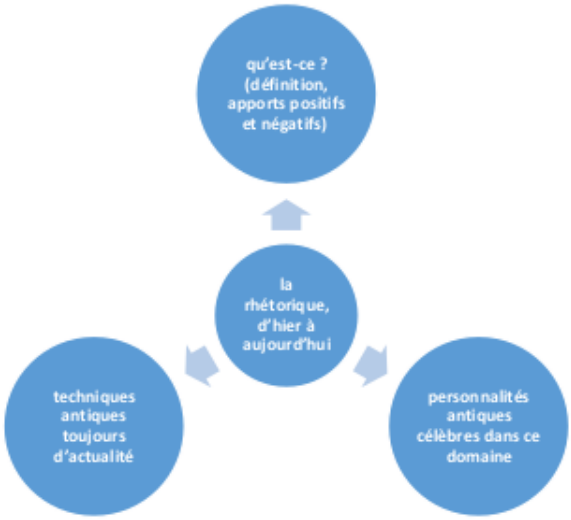
Séance 1 : Tu seras orateur, mon fils !

Document 2 : entretien avec Laurent Pernot, Le Point, avril 2018.

Réponds à la question suivante à partir de la lecture de l'article de journal ci-dessous : il s'agit d'un entretien entre deux journalistes et un professeur de grec ancien spécialiste de la rhétorique antique, Laurent Pernot.

QUESTION : Propose une synthèse de cet article sous forme de carte mentale, en prenant pour base le modèle ci-contre.



Cicéron, meilleur coach pour parler en public

Pour l'helléniste Laurent Pernot, les techniques pour convaincre, venues de l'Antiquité et des maîtres de la rhétorique, n'ont pas pris une ride.

Le Point : Qu'est-ce que la rhétorique ? Aujourd'hui, on ena une image péjorative, suggérant des paroles creuses et trompeuses...

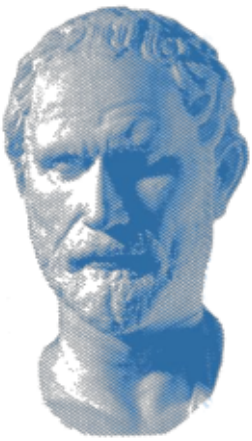
Laurent Pernot : Il faut partir de la définition antique, c'est-à-dire l'art de la persuasion. La rhétorique, c'est un effort pour comprendre et réguler la persuasion, ce phéno- mène énigmatique qui fait qu'on amène quelqu'un à changer d'avis sans aucune contrainte, uniquement par la parole. Les Grecs ont inventé cet art. Et ce qu'ils ont dit, je crois, de plus important à ce sujet, c'est qu'il y a trois sources de persuasion. Vous avez bien sûr les arguments rationnels, mais aussi l'autorité, la manière de se présenter de celui qui parle. Et puis, la psychologie de celui qui écoute : est-il en colère, a-t-il peur, est-il indifférent ?

Le fameux « logos, ethos, pathos » formalisé par Aristote [384-322 av. J.-C.] dans Rhétorique ?

Exactement. La persuasion n'est pas seulement une question d'argument (*logos, λόγος*), mais il faut aussi tenir compte de la personnalité de l'orateur (*ethos*, *ἔθος*) et de la passion (*pathos*, *πάθος*) engageant les émotions de l'auditoire. L'autre grande idée de la rhétorique, c'est qu'il existe une méthode pour faire un discours. L'Antiquité a établi cinq étapes classiques : la conception des arguments ([en latin] *inventio*), la mise en ordre de manière efficace de ces arguments (*dispositio*), le style et l'expression (*elocutio*), la mémorisation pour fixer le discours dans son esprit (*memoria*) et la prononciation, [la mise en œuvre] (*actio*). C'est très important, car chacun peut briller dans l'un ou l'autre de ces domaines. On peut être intelligent et avoir une présentation qui n'est pas bonne, et inversement. […]

Selon [le biographe] Plutarque, [l'orateur grec] Démosthène (384-322 av. J.-C.) parlait avec des cailloux dans la bouche pour remédier à ses défauts de prononciation ou courait en récitant des vers pour fortifier sa voix...

Démosthène s'était aussi fait aménager une salle souterraine où il s'exerçait à déclamer. On dit qu'il se faisait raser la moitié du crâne avant d'y descendre, et n'en ressortait que quand ses cheveux avaient repoussé. Un buste de Démosthène montre une déformation de sa bouche, expliquant sans doute son défaut de prononciation. Les anecdotes relatives à Démosthène montrent à quel point la rhétorique est avant tout un travail. Pour les Grecs, elle a trois sources : le talent naturel – une bonne voix, une bonne présentation, de la présence d'esprit –, l'apprentissage théorique – les méthodes – et puis l'exercice. Voilà pourquoi la rhétorique est par essence démocratique. Si quelqu'un part avec des handicaps – une petite voix ou l'absence de prestance –, il peut quand même parvenir à bien parler, en développant les autres aspects. En un sens, c'est une leçon morale.



En quoi la rhétorique peut-elle nous être utile aujourd'hui ?

La rhétorique donne des grilles. Nous sommes tous confrontés à la peur de ne pas savoir quoi dire face à un auditoire, de manquer d'arguments pertinents. Pour faire face à cette situation, la rhétorique ne fournit pas des discours tout faits, mais des concepts, des listes de questions à se poser pour être capable de traiter un sujet. Le plan classique en cinq parties, qui est celui du discours judiciaire, mais peut aussi servir dans d'autres contextes, donne par exemple un cadre. Il commence par l'exorde, qui sert à rendre l'auditoire attentif, en montrant que ce qu'on va dire le concerne. Cicéron [orateur et théoricien romain, 106-43 av. J.-C.] était expert en la matière, comme dans le premier discours des Catilinaires : *« Ô temps ! Ô mœurs ! Tous ces complots, le Sénat les connaît, le consul les voit, et Catilina vit encore ! »* Ensuite vient la narration, qui consiste à raconter les faits. Là, on plaide déjà, puisqu'on les met en scène à sa manière, sous couvert d'objectivité. Il faut que ce soit présenté de la façon la plus directe possible, ce qu'on appellerait aujourd'hui storytelling. En troisième lieu, il y a la proposition, qui annonce les points à traiter. Il ne faut jamais oublier qu'à l'oral, beaucoup plus qu'à l'écrit, il est nécessaire de guider son auditoire. En quatrième lieu vient l'argumentation, qui est le plus important. La rhétorique fournit différentes listes d'arguments à utiliser. Si vous voulez recommander une mesure, par exemple, il faut prouver qu'elle est juste, légale, possible, utile, nécessaire, morale, conforme aux traditions... L'orateur passe tous ces points en revue et se demande quels points sont efficaces dans son cas particulier. Vous pouvez essayer dans une réunion, une salle de classe ou un conseil d'administration : cela marche ! Et pour finir, il y a la péroraison, conclusion qui était généralement brève chez les Anciens. C'est le moment où on peut faire appel aux passions. Cicéron, encore lui, était un maître en la matière. [...]

En quoi Cicéron incarne-t-il le sommet de la rhétorique ?

Cicéron opère une synthèse, en étant non seulement l'orateur le plus important de son époque, mais aussi un théoricien de la rhétorique et un philosophe, à la base de tout l'enseignement humaniste futur. Il associe l'honnête et l'agréable, et recherche la conciliation entre la vérité et les belles paroles. C'est l'idéal macronien du « en même temps » ! [...] [Le rhéteur et pédagogue romain] Quintilien (35-96 ap. J.-C.) s'est inspiré de Cicéron pour écrire son Institution oratoire, ce qui veut dire « la formation de l'orateur », la plus belle somme de tous les temps en matière de traité de rhétorique.

Jean-Michel Blanquer a annoncé qu'en 2021 tous les candidats au bac passeront un grand oral. Qu'en pensez-vous ?

C'est une très bonne mesure. Cela a longtemps été une exception française d'accorder peu de place à l'oral dans l'enseignement, notre système éducatif étant principalement tourné vers l'écrit. Or on voit bien que dans notre société il faut de plus en plus être capable de maîtriser l'art de parler en public, notamment dans le monde du travail. Il faudra donc que les élèves reçoivent une préparation en vue de ce grand oral. Tant mieux, car cela amènera les enseignants à se pencher encore plus sur les méthodes rhétoriques.

À vous écouter, on a presque l'impression que la rhétorique sauvera le monde...

Mais elle l'a déjà sauvé ! Chaque fois que des gens se sont assis autour d'une table ou dans un hémicycle pour échanger des arguments, au lieu d'insultes et de horions [= coups violents], l'humanité a fait un petit progrès. Évidemment, il ne faut pas être naïf. La parole peut servir à tromper et à manipuler. Reste que, persuader, cela implique de comprendre ce que dit l'autre et d'aller vers lui. Quand je pense tout seul, je suis fort de mon bon droit et je suis sûr d'avoir raison. Quand je m'adresse à autrui, je commence à prendre en compte un univers mental différent. C'est en ce sens que la rhétorique est une ressource civilisatrice. Elle fournit un modèle de construction des relations humaines qui peut nous aider à un peu mieux vivre ensemble. La violence et l'oppression se développent dans des sociétés qui laissent peu de place aux discours libres et aux échanges d'arguments. Alors que plus il y a de rhétorique, plus il y a aussi d'acceptation de l'existence de l'autre.

Images : sur la page de gauche : Démosthène ; à gauche : Cicéron ; à droite : Quintilien.

Étymologie

Mot latin	Traduction	Mots français qu'il a donnés
oratio, onis, f.	parole ; façon de parler ; discours	
scribo, is, ere, scripsi, scriptum	écrire	
recito, as, are, avi, atum	lire à voix haute ; réciter	
dico, is, ere, dixi, dictum	dire	
volumen, inis, n.	rouleau (de papyrus) ; livre	
contexo, is, ere, texui, textum	rédiger ; composer	